

forcé d'avouer, après tant d'autres missionnaires catholiques, que nous sommes bien pauvres à Cross-Lake; et malgré mon inaltérable confiance dans la divine Providence, je me demande comment nous pourrions suffire à tout.

Oh! si les catholiques que Dieu a mis dans l'aisance comprenaient, comme votre Grandeur le comprend, combien le temps presse de venir en aide à ces pauvres Indiens, ces catholiques, dis-je, nous secourraient par de nombreuses aumônes que Dieu récompenserait déjà dès ici-bas.

Je ne manquerai pas, Monseigneur, de mettre au courant votre Grandeur sur tout ce que nous faisons ici, sous votre direction toute paternelle, dans le but d'étendre le règne de Jésus-Christ.

Daignez me pardonner, Monseigneur, pour le décausé de cette lettre que j'ai dû interrompre plusieurs fois, afin de vaquer aux nombreux soins de notre chère et grandissante mission.

J'ai hâte de voir arriver nos RR. Pères Supérieurs de Winnipeg qui pourront constater "de visu" les progrès de la mission de Cross-Lake au milieu des Indiens si longtemps privés ses lumières de la vraie foi,

Je suis Monseigneur,

De votre Grandeur, le très humble serviteur,

E. Bonald, O. M. I.

RUTHÈNES. — SERAPHIM.

Une lettre écrite par un prêtre ruthène dans le Suoboda aux États-Unis, le 24 août 1903, établit clairement que cet aventurier n'est pas évêque. L'évêque Antiros qui est supposé l'avoir sacré en 1902, était mort en 1898!!

Dans ce même journal on admet que nos Ruthènes au Canada sont, en grande partie, du rite grec uni à Rome; mais on cherche à fonder une église nationale, c'est-à-dire une église schismatique sous prétexte de maintenir le rite ruthène.

Et pourtant le rite ruthène est accepté, autorisé et protégé par Rome au point qu'un évêque latin qui chercherait à le détruire engagerait sa conscience!